

#visapourlaflandre

Béatrice Delvaux Editorialiste en chef

Les journalistes flamands, cathos masqués ?

Mais qu'est-ce qui prend la presse flamande, soudain unanimement empathique face aux réfugiés de guerre ? Mais qu'est-ce qui prend les journaux du Nord d'être soudain unanimement si ouverts à la souffrance de ceux qui débarquent en Europe, se mettant quasi à genoux devant sainte Angela ? Cette question, c'est Rik Torfs, l'actuel recteur de la KUL et ex-député CD&V, qui l'a posée le 7 septembre dernier, dans sa chronique hebdomadaire du *Standaard*. Déclenchant une réponse cinglante – et très intéressante – de Karel Verhoeven, le rédacteur en chef du quotidien.

Que disait donc Torfs de si provocant ? En substance, le recteur « reprochait » aux journalistes flamands de s'être faits moralistes sur cette crise. Alors qu'ils savent que leur lecteur est plus critique qu'eux sur la migration et qu'ils ne doivent pas réduire cette critique à de la xénophobie, eh bien malgré tout, dit Torfs, les journalistes prêchent, comme des missionnaires, la bonté et l'ouverture. En résumé, pour le recteur, les journalistes au nord du pays se comporteraient sur ce sujet depuis plusieurs semaines, comme des catholiques masqués.

C'est en tout cas ce qu'en a retenu le rédacteur en chef du *Standaard*, dont le sang n'a fait qu'un tour. Et dans une opinion de deux pages le week-end dernier, il s'insurge : Quoi ? Voilà qu'on reproche maintenant à la presse de ne pas aller dans le sens du lecteur ? Alors qu'il y a 5 ans, lorsque Karel Verhoeven a pris ses fonctions, le grand reproche fait aux journalistes, écrit-il, était de perdre toute « relevance » car elle suivait honteusement son lecteur, par opportunisme : « *On nous accusait de ne faire que de la chasse à l'audience, et des fautes de goût, on perdait notre âme et notre mission.* »

Le rédacteur en chef le reconnaît : cette fois, la manière dont la presse et le monde politique en Flandre traitent le sujet « réfugiés » diffère fondamentalement. En fait, poursuit-il, sur cette crise, le monde politique flamand agit comme sur le communautaire ou le tax shift :

« Ils font une sortie, lancent des ballons d'essai, occupent la scène, sondent la voix populi et essayent de l'influencer. » Ils proposent des plans vagues avec quelques faits et des chiffres que leur responsable de la com a rassemblés sur des fiches : « *Que les faits soient corrects et les propositions lancées soient tenables n'a pas beaucoup d'importance, cela doit juste sembler vraisemblable et faire impression.* »

Et les journalistes là-dedans ? Karel Verhoeven le reconnaît, les médias en général se laissent aveugler par les citations chocs, surtout lorsqu'un politique y dit du mal de l'autre. Une proposition faite par un homme politique est une nouvelle, peu importe, au fond, si elle tient la route : « *La communication politique réside dans son effet et sur ce terrain, politiques et médias sont des partenaires.* »

Sauf que... Sauf que cette fois, remarque le rédacteur en chef, il en va autrement : « *Les médias flamands commencent à contrôler systématiquement les décisions politiques et à les confronter à la réalité : c'est récent.* » Et de citer « Rekening 14 », un exercice qui a consisté durant la campagne électorale pour certains journaux avec l'aide d'universitaires, à chiffrer les propositions des partis et qui a créé beaucoup d'émotion dans les partis souvent mis devant des

promesses farfelues, ou des mensonges purs et simples. Karel Verhoeven veut encore pour preuve de ce nouveau mode de fonctionnement journalistique la ma-

nière dont les journaux ont réalisé le fact checking des propos sur les réfugiés tenus par Bart De Wever lors de l'émission *Terzake*, il y a trois semaines, démontrant notamment l'illégalité de certaines de ses propositions et la fausseté de certaines de ses affirmations. Ou encore l'exemple de *Het Laatste Nieuws* qui a publié récemment plusieurs pages aux réponses à toutes les questions, même les plus populistes, sur les réfugiés : « *Ce qui a donné une analyse nuancée, reflé-*

tant la réalité. » Car, comme le dit Karel Verhoeven, tout cela est complexe.

Ce travail de fond, ces recoupements font-ils in fine cette « pensée unique », dénoncée/moquée par Rik Torfs ? Un travail sérieux, qui pourrait conduire dès lors à une empathie plutôt qu'à un rejet ou à une dénonciation, fait-il des médias des suppôts de la gauche ? Car, ironise Verhoeven, c'est bien connu, l'empathie est l'apanage unique de la gauche...

Sa conclusion est sans ambiguïté et sans appel : « *Ce qui est vraiment surprenant, n'est pas que les médias présentent une voix semblable faite d'empathie et de nuance, mais que nos hommes et femmes politiques ne saisissent pas les hésitations de l'opinion publique (et la prudence de la presse), pour mettre de côté les clichés effrayants et pour conduire l'opinion publique vers le réalisme. Pour renforcer un mouvement d'opinion dans la société, il est nécessaire de discuter de façon nuancée de la gestion et la limitation de l'afflux de réfugiés. Pour protéger aussi quelques-unes de nos valeurs fondamentales, comme celles que nous consacrons dans la Convention de Genève.* »

Le politologue Carl Devos ne disait pas autre chose ce lundi dans sa chronique du *Morgen* : « *C'est interpellant que des propositions comme un statut particulier pour les réfugiés, ou les opérations de push-back etc., soient lancées sans suite. Le pire n'est pas qu'elles soient lancées mais qu'elles aient tout du "hit and run" politique. (...) Lancer des idées sans se donner la peine de les travailler peut se faire à beaucoup d'endroits mais pas dans la cabine de pilotage. (...) Suggérer d'aller faire la guerre sur place, voisine dans le même lit malade que celle qui consiste à demander un statut spécial pour les réfugiés : lancer cela comme ça, sans se donner la peine de nourrir l'idée, est lâche et léger. Cet ersatz de politique doit s'arrêter. Cela ne veut pas dire que ces idées ne méritent pas une place, au contraire. Mais rendez-les concrètes, donnez-leur du contenu, ou taisez-vous. (...) Dirigeants, dirigez !* » ■